

remarquables et que l'enseignement s'améliorait à vue d'oeil. Plusieurs administrations communales avaient accordé des secours aux aspirants-instituteurs qui voulaient fréquenter les cours de l'école normale. La Société d'encouragement avait organisé dès le début des leçons un pensionnat à leur usage ; le jury disposait de 140 correspondants qui le tenaient au courant des améliorations déjà réalisées ou encore à l'état de projet dans les communes de toutes les régions du Grand-Duché. Le rapport de la députation des Etats de l'année 1827 mentionne aussi des cours de soir ou de dimanche pour adultes. En hiver 1828, les 1266 écoles du Grand-Duché comptaient 40 454 écoliers.

Le gouvernement de la Haye avait fait publier le 8 avril 1817 un règlement sur l'instruction dans les athénées des provinces méridionales du Royaume. Le 18 juin, Willmar établit la liste des notabilités formant le bureau d'administration de cet institut dans notre capitale. Le premier programme des cours fut publié le 31 décembre 1817 ; comme il porte la signature de Willmar seul, on peut le considérer comme son oeuvre personnelle, résultant naturellement d'échanges de vues avec les futurs professeurs de cet établissement. Le gouvernement avait autorisé l'établissement d'un cours de philosophie à l'Athénée de Luxembourg ; à côté des sciences philosophiques, les élèves étudiaient aussi les sciences physiques et mathématiques et les sciences naturelles (49). Le 26 décembre 1822, Willmar chargea le sous-intendant de Diekirch de lui fournir des renseignements en vue de l'établissement d'une école secondaire à Echternach (50).

A l'exemple du général van Zuylen van Nyvelt, représentant militaire du Roi Grand-Duc à Luxembourg, Willmar fit son possible pour défendre les droits souverains de ce prince contre les autorités militaires de la forteresse fédérale. Le 24 septembre 1821, il autorisa le commandant prussien à faire prendre la route de Luxembourg à Remich à un détachement d'un sous-officier et de quinze pionniers prussiens, sous condition de ne pas séjourner dans le Luxembourg et d'acquitter le passage d'eau à Remich : ces soldats allaient se rendre à Sarrelouis. Il imposa les mêmes conditions au détachement de pionniers de Sarrelouis qui allait venir à Luxembourg.

Tant comme Gouverneur du Grand-Duché que comme président de la députation des Etats Provinciaux, Willmar a exercé sans doute une grande influence sur les travaux de cette assemblée, qui n'avait qu'un pouvoir purement délibératif et bien limité en face d'un souverain que les historiens ont qualifié de dernier représentant de l'absolutisme éclairé. Partisans d'une forte centralisation gouvernementale et administrative, Frédéric II, Catherine de Russie, Marie-Thérèse et

---

(49) L'enseignement des sciences physiques et mathématiques fut confié par avis du 13 mars 1818 à François-Xavier Brosius qui avait fondé en 1807 un collège aux Etats-Unis. Voir Nicolas Gonner : *Die Luxemburger in der neuen Welt*, pp. 332-336.

(50) Archives Gouvernementales, régime des Pays-Bas, farde 123.